

<http://ukulpic.fr/spip.php?article48>



J'aime pas le ukulélé !

- Y'a pas qu'le uku dans la vie -



Date de mise en ligne : lundi 19 janvier 2009

Copyright © Ukulélé Social Club de Picardie - Tous droits réservés



Je dois confesser que, la première fois que mon cousin m'a demandé d'écrire un bulletin pour son association de fanatiques de la guitare de Barbie Malibu, je lui ai répondu : "Et ta mère, elle joue du banjo ?". Le fait qu'il réponde par l'affirmative m'a un peu ébranlé et il a commencé à déployer des efforts de persuasion assez convaincants. Il faut rappeler pour la petite histoire qu'il est le point ultime d'une des plus florissantes et actives lignées de bourreaux de France et de Navarre et que certaines des traditions familiales combinant à la fois l'outillage électro-portatif et une disposition judicieuse d'électrodes ont de quoi faire réfléchir.



Je dois quand même accorder au crédit d'Alex, puisqu'il s'agit de lui, qu'il s'est spécialisé dans des techniques non intrusives et donc fort peu salissantes. Ceci est certainement un point intéressant à rapprocher de sa phobie compulsive pour les aspirateurs, les serpilles, les raton-laveurs, la pleine lune au mois d'août et les twingos mauves



(encore que ce dernier point semble être partagé par une proportion considérable de la population qui ne conduit pas cette aberration à 4 roues). Par contre, curieusement, les instruments miniatures qui semblent avoir été conçus par le Stroumpf luthier ne semblent pas lui poser de problème. Muni de ce dernier et d'une quantité considérable de vodka qu'il m'a fait ingurgiter par traîtrise, il m'a joué "Papillon de Lumière" en vocalisant dans un kazoo dans l'oreille gauche pendant qu'un de ses complices s'occupait de la droite en alternant "Confidences pour confidences" et la fameuse reprise de "Papayou" en sol mineur. Au bout de 20 minutes de ce traitement, sanglotant et entre 2 spasmes nauséeux, j'ai fini par signer tout ce qu'il me présentait. Outre la collection complète de mes organes pouvant valoir plus de 35 roubles sur eBay, je me suis engagé à lui remettre un billet sur ce facteur de psychose collective qu'est le ukuléle.

Je profite du fait de disposer d'encore tous mes doigts pour entreprendre un acte de résistance désespérée et tenter de prévenir les lecteurs de ce site en leur évitant la critique sur leur instrument favori :

J'aime pas le ukulélé !



1/ question piège à meuf, c'est évident. Prenez les 100 rock stars les plus réputées pour leurs exploits auprès des groupies féminines et comptez combien d'entre elles jouent du ukulélé. Alors ? Combien ? Et bien imaginez vous que chez les rappeurs il y en a encore moins et que le dernier qui a osé sortir son instrument devant le gang des "malicious dobermans" de Los Angeles a du subir une longue et délicate intervention en proctologie, sans parler de la rééducation fonctionnelle.

2/ le son du ukulélé manque gravement de majestuosité. Si. Imaginez un instant la scène d'Apocalypse Now où le Colonel Killgore rase un village avec sa flotte d'hélicoptères au son tonitruant de la "Chevauchée des Valkyries". Impressionnant non ?



Imaginez maintenant la même scène au ukulélé. Comment voulez-vous impressionner le vietcong dans ces conditions ? Il se marre le Viet, il se fout de votre tronche, napalm ou pas. Manquerait plus que Killgore termine son laus par : "j'adore le son du ukulélé au petit matin". La guerre étant une chose trop sérieuse pour être confiée aux gratouilleurs de guitares atteintes de nanisme, passons à la suite.



3/ en société, ça fait tache. Si. Regardez le moindre orchestre philharmonique, combien comptez vous de ukulélé dans la fosse ? La réponse est : encore moins que de cheveux naturels sur le scalp à PPDA. Et c'est pareil à l'opéra, dans les ballets classiques, les orchestres de flamenco et les chœurs bulgares. Même les Gipsy Kings ont la décence de jouer avec des guitares qu'ils n'ont pas piqués à leur petit frères. Ouf.

4/ Admettons que vous soyez en concert à la Nouvelle Orléans ou à Vézon la Romaine.



Et bien en cas d'inondation soudaine et catastrophique, je peux vous garantir qu'il vaut mieux jouer de la contrebasse ou du violoncelle si vous souhaitez disposer d'une embarcation disposant d'un minimum de commodités. De même en cas de route bloquée par la neige, les étuis de ces nobles instruments peuvent faire des luges aussi pratiques que ludiques. Et avec un ukulélé ?

5/ Impossible de mener une réflexion sérieuse à l'aide de cet instrument.

J'aime pas le ukulélé !

Une preuve ? Imaginez un instant les bords de la Tamise par un petit matin brumeux de 1891, au 221b Baker Street. Sherlock Holmes, préoccupé par les développements inattendus dans l'affaire Baskerville, allume sa troisième pipe de la journée et empoigne son ukulélé pour interpréter une version mélancolique de la "Bonne du Curé" inspirée par son séjour en Russie. 3 minutes plus tard, il le flanque au feu, s'injecte une dose massive d'opiacés et décide que la broderie est un bien meilleur stimulant intellectuel.



6/ Enfin, contrairement à la croyance populaire, le ukulélé n'est pas un instrument exotique venu d'Hawaï avec son cortège de vahinés miches au vent et croupes en raphia. Non, le ukulélé vient en fait du braguinha, qui était lui-même une forme du cavaquinho portugais. Et Linda de Suza, ça fait moins rêver que la polynésienne avec son collier d'hibiscus...

Et fin/ si vous pensez à la postérité, changez d'instrument. Si on dit clarinette, on a quand même le nom d'Hervé Morin qui nous vient à l'esprit. Même l'ocarina a eu ses stars. Je ne dis pas que George Formby, Israel Kamakawiwo'ole, Gabby Pahinui, Pierre Sangra et Tony Truant n'ont pas eu leur minute de célébrité, mais ils n'y a que les drogues de Google qui peuvent vous sortir leur pedigree.



[Top 50 Ukulele Sites](#)